

TAS-248 (1)

LA CATALOGNE ET SA MUSIQUE

La Catalogne est le plus occidental des pays ibériques.. Le triangle qu'elle occupe, face à la Méditerranée et adossée aux Pyrénées, a été de tout temps ouvert aux vents de l'Europe.

Plutôt que de l'Espagne, il faudrait parler des Espagnes, lorsqu'on évoque, dans leur image si diverse et leur accent si propre, chacun des peuples qui forment la Péninsule Ibérique. Sa langue, son histoire, son caractère, font de la Catalogne une des ces Espagnes vivantes et caractéristiques. Est-ce cette situation géographique que nous venons d'évoquer qui en est responsable?

En tout cas, sa danse nationale, la Sardane, est un héritage direct du génie grec. Et c'est aussi une coutume occidentale que cette tendance à chanter en choeur, que l'on ne trouve nulle part ailleurs en Espagne. On pourrait dire que, pour chanter comme pour danser, les Catalans oublient leur individualisme exacerbé, que la danse et la chanson sont pour eux, plutôt qu'une expansion de l'âme individuelle, une expression de l'esprit collectif.

Avez-vous jamais vu danser la sardane? Ce n'est pas, comme sa soeur occitane la Farandole, une ronde joyeuse et sans souci qui se déroule à travers champs. C'est un cercle fermé - mais ouvert à tous ceux qui, de l'extérieur, veulent le rejoindre - qui oscille gravement, en suivant des règles sévères et d'accord avec une loi du nombre, si compliquée, qu'elle demande une vraie initiation. C'est ainsi que dans chacun de ces anneaux mobiles, un vrai chef des danseurs suit silencieusement le déroulement de la mélodie et indique le moment précis où le rythme change son caractère, où les "courts" deviennent des "longs" et où, accompli le cycle parfait de sa course, la sardane prendra fin.

Danse qui aime les grands espaces, les plaines ensoleillées et les plages bordées de tamaris et de lauriers-roses. Un grand poète catalan, Joan MARAGALL, la définissait comme "la danse de tout un peuple qui aime et avance en se donnant les mains". Et c'est aussi à MARAGALL qu'est due la poésie de cette belle sardane pour chœur d'hommes, une des plus belles et des plus populaires de la Catalogne, l'EMPORDA, que vous allez entendre. L'Empordà est une région catalane, toute proche des Pyrénées, à côté de la mer. Elle garde les plus nobles vestiges de la colonisation grecque, les plus beaux souvenirs du passé glorieux de la Catalogne. Le poète imagine les amours d'une sirène et d'un berger de la montagne, dont chacun vante les beautés de sa patrie: mais la mer et la montagne se marieront, comme la sirène épousera le berger, pour former un nouveau foyer, une plaine délicieuse: l'Empordà. Ecoutez-le, chanté par notre chorale, et sans oublier que le rythme un peu scandé de cette belle mélodie du compositeur Enric MORERA épouse les canons de la danse populaire catalane.

L' EMPORDA

Le folklore catalan est très riche en chansons mélancoliques. L'exil est un des thèmes favoris de ces anonymes poètes, de ces musiciens qui, il y a des siècles, surent exprimer l'âme populaire. Ces chansons-là, qu'on chante en ~~masculin~~, ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ ~~font~~ éveillent toujours des doux émois dans l'esprit de tous les catalans, où qu'ils se trouvent. "EL PARDAL", le moineau, est une des plus populaires de ces chansons. Elle est chanté des deux côtés des Albères, dans la Catalogne espagnole comme en Roussillon, où elle est devenue un peu le chant national, avec les si connues "Muntanyes regalades". Ecoutez, chantée aussi par la chorale, cette belle aventure du "Pardal" qui tant aimait son amour".

E L P A R D A L.

Cette année 1945 marque le centenaire de la naissance du plus grand des poètes catalans modernes, Jacint VERDAGUER, l'ami et l'égal de Frédéric MISTRAL, l'auteur de deux grands poèmes épiques qu'on peut mettre à côté du "Paradis Perdu" et des "Luisiadas" et qui ont nom "L'Atlàntida" et "Canigou". Jacint Verdaguer fut aussi le chantre de Montserrat, la montagne aux contours bizarres d'orgue qui se dresse au cœur de la Catalogne et où se tient le sanctuaire de la Vierge brune vénérée de tous les catalans. Dans plusieurs poèmes, Verdaguer chanta les beautés de la montagne, les légendes qui ont fleuri autour du Monastère, l'amour mystique qu'il sentait pour Notre Dame de Montserrat. Un bon nombre de ces poèmes furent mis en musique par un grand artiste, Antoni NICOLAU, et popularisés par l'ORPHEON CATALAN, qui fut jusqu'à sa dissolution par le gouvernement Franco la plus importante masse chorale d'Europe. Mais la mélodie de "La Mort de l'Escolà", par exemple, est si pure, que même réduite de sa forme originale à une chanson à 16 voix pour soprano seul elle garde toute sa force d'émotion. L'enfant de choeur du monastère de Montserrat est mort, et toute la montagne pleure le jeune page de la Vierge. Ecoutez, chanté par Mlle. KMTZ
accompagnée au piano par "La mort de l'Escolà" de Verdaguer et Nicolau.

LA MORT DE L'ESCOLA

Les Orphéons! Sous ce nom ou sous celui moins prétentieux de choeur, les Catalans aiment à s'assembler et à chanter leurs vieilles chansons folkloriques ou les nouvelles mélodies de leurs musiciens. Et un des plus beaux spectacles est celui de la nuit de Pâques, odorante d'amour de fleurs et d'herbes, où, à l'appel ancestral de l'équinoxe de Printemps, les jeunes hommes parcourent en des troupes bruyantes les rues des villes et les fermes villageoises pour chanter aux filles des chansons parfumées de poésie et conservées à travers les siècles par

la sagesse populaire. Ecoutez, chantée par Mlle. une

de ces mélodies populaires, pleine de joie et un peu ironique, puisqu'elle nous raconte le dialogue d'une jeune fileuse avec son amoureux, et il paraît que la fileuse n'est point travailleuse. Mais l'amoureux ne lui cherche pas noise. Voici, donc, "LA FILADORA", chanson populaire.

L A F I L A D O R A

Et dans le même genre, une nouvelle chanson du folklore catalan, une des plus connues et aimées, de par son caractère joyeux, qui lui donne un peu le rythme et la signification d'une ronde enfantine. "La PASTORETA" nous présente une petite bergère à laquelle on veut faire cadeau d'une capuche pour qu'elle aille à la montagne... Mais les vers sont d'une charmante manque de logique, en accord avec l'insouciance et l'allégresse que respire cette chanson, que va interpréter pour vous, en fin de ~~gramma~~ cette partie catalane de notre programme, Mlle.

L A P A S T O R E T A.